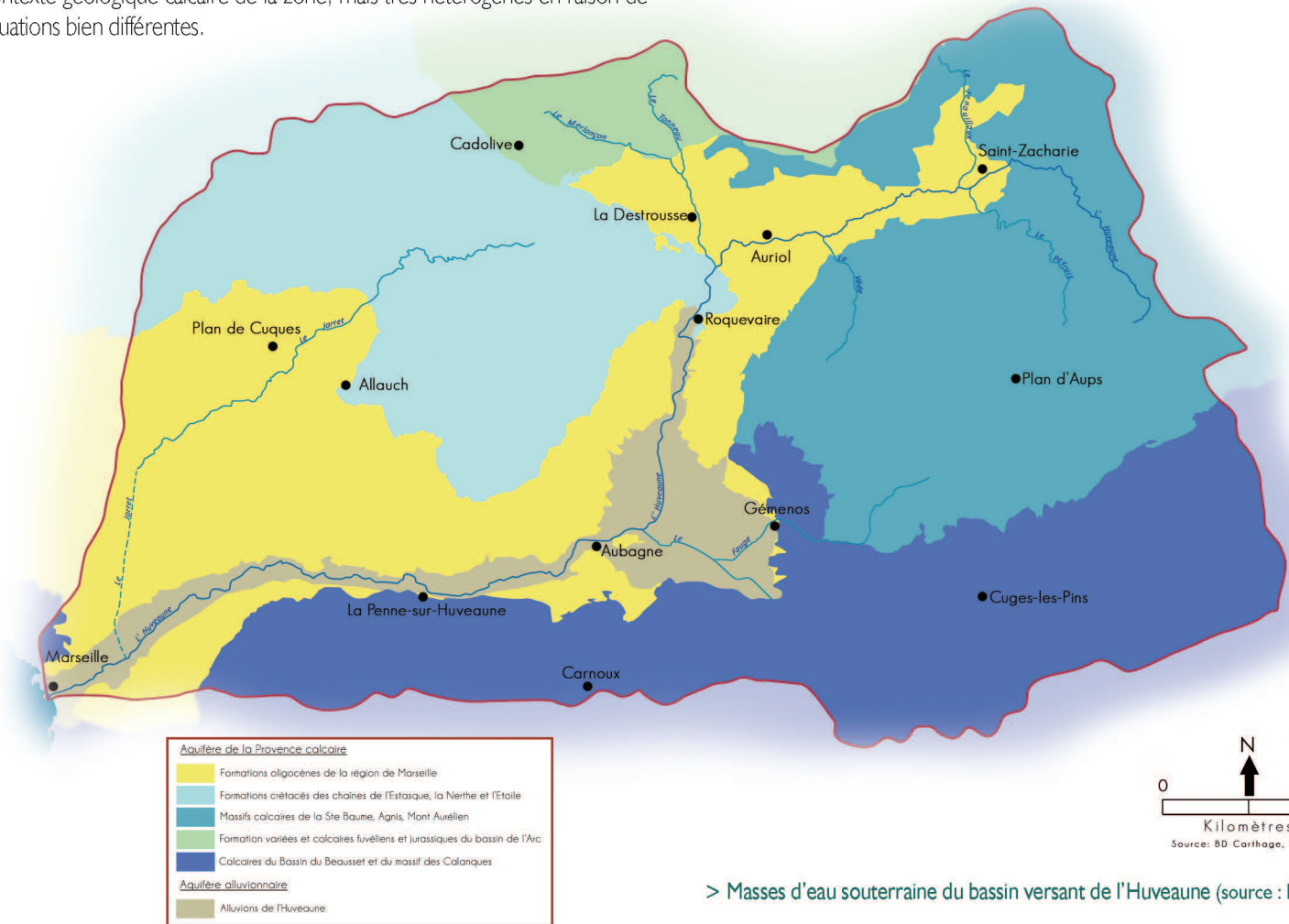


L'Huveaune

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! | Glossaire* |

Le massif de la Sainte-Baume, château d'eau de la Provence

Les réserves souterraines sont abondantes sur le territoire, favorisées par le contexte géologique calcaire de la zone, mais très hétérogènes en raison de situations bien différentes.



Le saviez-vous ?

- Les aquifères karstiques du territoire constituent des ressources en eau importantes peu exploitées. La Sainte-Baume est souvent décrite comme le "château d'eau" de la Basse-Provence calcaire en raison de l'importance des précipitations, de ses réserves karstiques d'eaux souterraines et de son réseau de cours d'eau de surface. Le SDAGE désigne ces ressources comme "ressources majeures à préserver pour l'alimentation en eau potable".

> Masses d'eau souterraine du bassin versant de l'Huveaune (source : MRE)

L'Huveaune

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | Faune | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! | Glossaire* |

Le massif de la Sainte-Baume, château d'eau de la Provence

Parmi ces réserves figurent celles des **massifs calcaires de la Sainte-Baume, Agnis, Sainte-Victoire, Mont Aurélien, Calanques et Bassin du Beausset**, qui représentent le véritable château d'eau de la Provence calcaire.

Ce réseau karstique complexe est constitué de deux niveaux de réserve, l'un superficiel et l'autre très profond, qui se rechargent directement par infiltration. La réserve superficielle est assez bien connue, et son exutoire est représenté par de nombreuses sources qui sortent grâce à l'existence de couches géologiques imperméables. Parmi celles-ci figurent celles de l'Huveaune, mais également de Saint-Pons, des Naves ou encore des Encanaux. La ressource profonde, quant à elle, est vraisemblablement considérable bien qu'encore fort méconnue, et inexploitée à ce jour. La réserve du Beausset donne par exemple naissance à des sources sous-marines, dont certaines donnent de l'eau chaude, utilisée pour l'horticulture.

Cette masse d'eau est en contact à l'ouest avec les **formations oligocènes de la région de Marseille**, dont la nature marneuse voire argileuse des terrains détritiques rend peu probables les échanges entre les deux entités. La ressource en eau souterraine y est dans l'ensemble limitée et compartimentée au sein de petites unités hydrogéologiques, qui sont rechargées à la fois par les précipitations, mais également par l'infiltration du réseau hydrographique superficiel (Huveaune et affluents).

Cette masse d'eau constitue le mur **des alluvions de l'Huveaune**, de nature hétérogène (des limons et argiles jusqu'aux blocs) et d'épaisseur variable (entre 5 et 10 m), qui restent peu aquifères. Dans la mesure où le lit de l'Huveaune est perché par rapport à ces alluvions, il y a peu de relations directes entre la ressource superficielle et sa nappe. Les écoulements sont globalement dirigés du nord-est au sud-ouest vers l'exutoire, la mer Méditerranée. Par contre, il existe bien des échanges, qui restent limités, entre cette entité et les précédentes. La nappe alluviale de l'Huveaune alimente localement les formations oligocènes de Marseille, tandis que les versants sud du bassin du Beausset réalimentent les alluvions de l'Huveaune. Sa recharge s'effectue également par infiltration des précipitations et des apports de versants.

La partie nord-ouest du bassin versant est également en contact avec les **calcaires crétacés des chaînes de l'Estaque, Nerthe et Étoile**, dont la limite est constituée par les formations détritiques oligocènes de la région de Marseille. Les échanges entre ces deux formations sont inexistantes en raison des caractéristiques imperméables de ces dernières. Seules deux sources terrestres sont à ce jour connues, dont l'une, localisée sur le Mont-Julien (massif de l'Étoile), alimente le Jarret.